

ASTERIA HÔTEL

ALVEN KORR



Alven Korr

Asteria Hôtel

© Alven Korr, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1745-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dans un hôtel de charme niché sur une côte sauvage de Grèce, des inconnus venus de toute l'Europe apprennent à se connaître au rythme des couchers de soleil, des repas partagés et des baignades dans une crique paradisiaque.

Mais lorsqu'une ancienne porte est découverte au fond d'une grotte oubliée, une vieille légende ressurgit.

Entre romance, amitié et mystère, leur séjour pourrait bien changer leur vie... à jamais.

Avant-propos

Contenu assisté par IA

Cette œuvre a été écrite et conçue avec l'assistance de *ChatGPT*,
selon les arcs narratifs, les personnages
et les directions scénaristiques développés
et guidés par l'auteur.

Le début de l'histoire a été imaginé uniquement par l'auteur.

La couverture de l'image a été générée par l'IA *Gemini*

Du même auteur :

La résonance du noyau. Tome 1 : 2065 – 2073. Librinova, 2026

Les héritiers de la résonance. Tome 2 : 2084 – 2089. Librinova, 2026

L'âge de la résonance. Tome 3 : 2090 – 2128. Librinova, 2026

La trame des mondes. Tome 4 : 2128 – 2138. Librinova, 2026

L'âge de la convergence. Tome 5 : 2129 – 2205. Librinova, 2026

Les infectés. Librinova, 2026

Le début de l'été

Partie 1

Chapitre 01

Jeudi 8 juillet 2027

L'été venait tout juste de s'installer sur la côte grecque lorsque l'hôtel Asteria, un établissement intimiste de quinze chambres réservés à une clientèle gay, ouvrit enfin ses portes. Perché sur les falaises de la presqu'île qui abritait le village de Loutra, l'hôtel dominait une mer d'un bleu éclatant. Depuis la terrasse et la piscine à débordement, le regard se perdait jusqu'à l'horizon.

En contrebas, un sentier privé serpentait entre les rochers avant de mener à une crique secrète et à une plage sauvage, préservée du tourisme de masse. Les habitants des villages voisins connaissaient toutefois un ancien passage dissimulé dans la végétation, leur permettant d'accéder discrètement à ce petit coin de paradis.

Le propriétaire, **Panayotis**, avait passé tout l'hiver et le printemps à transformer cette vieille bâtisse abandonnée en un lieu élégant, chaleureux et moderne. Chaque chambre avait été pensée avec soin, mêlant pierre blanche, bois clair et touches méditerranéennes. Après des mois de travaux, son rêve devenait enfin réalité.

À quelques heures de l'arrivée des premiers clients, l'effervescence régnait dans tout l'établissement. Les employés s'affairaient aux derniers préparatifs : les chambres étaient inspectées une dernière fois, les transats soigneusement alignés autour de la piscine, tandis que les parfums de cuisine s'échappaient déjà du restaurant.

Personne n'imaginait que cette saison d'ouverture, qui devait être celle des rencontres, des vacances et de la liberté, allait bientôt devenir le point de départ d'une histoire que personne n'aurait pu prévoir.

En début d'après-midi, le calme de l'hôtel fut interrompu par le bruit des premiers véhicules gravissant la route côtière. Panayotis, impeccablement vêtu d'une chemise en lin blanc, observa avec émotion la première voiture franchir le portail. Son rêve prenait enfin vie. Le personnel se mit aussitôt en place pour accueillir les nouveaux arrivants. Les sourires étaient sincères, les valises

rapidement prises en charge et des cocktails frais étaient servis à l'ombre des oliviers.

Le premier couple à descendre était composé de **Julien** et **Maxime**, deux parisiens venus célébrer leurs dix ans de vie commune. Ils ne cessaient de s'émerveiller devant la vue.

— Je crois qu'on a trouvé notre paradis, souffla Maxime en passant son bras autour de Julien.

Au fil de l'après-midi, d'autres clients arrivèrent.

Certains étaient des habitués des établissements *gay friendly*, venus chercher le calme et la discrétion. D'autres voyageaient seuls, avec l'espoir de tourner une page ou de faire une rencontre. C'est alors qu'un taxi s'arrêta devant la réception.

Un jeune homme en descendit lentement. Grand, brun, les yeux couleur noisette, il portait un simple sac de voyage sur l'épaule. Son regard semblait cacher une profonde mélancolie.

— Bienvenue à l'Asteria, lança Panayotis avec chaleur.

— Merci... je m'appelle **Adrien**.

En lui tendant la clé de sa chambre, Panayotis remarqua qu'Adrien observait discrètement les lieux, comme s'il cherchait quelqu'un sans vraiment savoir qui.

Quelques minutes plus tard, un autre client arriva. **Lucas**.

À peine descendit-il de voiture que son regard croisa celui d'Adrien, installé sur la terrasse avec un verre de citronnade.

Le temps sembla suspendu.

Les deux hommes se dévisagèrent quelques secondes.

Il ne se connaissaient pas.

Et pourtant, quelque chose d'inexplicable semblait les attirer l'un vers l'autre. Lucas détourna finalement les yeux avec un léger sourire avant de suivre un employé jusqu'à sa chambre. Adrien resta immobile. Il ne comprenait pas pourquoi ce parfait inconnu venait de provoquer chez lui un étrange frisson.

Le soir venu, l'hôtel organisa un dîner d'ouverture autour de la piscine. Les conversations se mêlaient aux rires tandis que le soleil disparaissait lentement derrière la mer Égée.

Adrien et Lucas se retrouvèrent assis presque en face l'un de l'autre. Les

regards devenaient de plus en plus fréquents. Quelques mots furent échangés. Puis quelques sourires. Le début d'une complicité naissante.

Mais, au même moment, sur les hauteurs dominant la baie, une silhouette observait discrètement l'hôtel à travers des jumelles.

Elle nota plusieurs informations dans un carnet avant de sortir un téléphone.

— Oui... les premiers sont arrivés.

Un silence.

— Très bien.

La communication fut coupée.

L'homme repartit dans l'obscurité, laissant derrière lui l'hôtel illuminé, tandis que, sous les étoiles grecques, Adrien et Lucas échangeaient leur premier sourire sincère. Le dîner se prolongea jusqu'à tard dans la soirée. Les tables installées au bord de la piscine étaient éclairées par des dizaines de lanternes suspendues aux oliviers. Une douce musique grecque accompagnait le bruit des vagues qui venaient mourir contre les falaises.

Panayotis leva son verre.

— Bienvenue à tous. J'espère que cet hôtel sera, pour chacun d'entre vous, un endroit où vous pourrez être vous-mêmes, oublier le quotidien et repartir avec de beaux souvenirs.

Les applaudissements éclatèrent.

Le vin circula, les conversations s'animèrent et les premiers liens commencèrent à se tisser.

Adrien, peu à l'aise dans les grands groupes, s'était légèrement éloigné de la terrasse.

Accoudé à la rambarde, il contemplait les lumières des bateaux au loin.

— Tu fuis déjà la soirée ?

La voix le fit sourire avant même qu'il ne se retourne.

Lucas venait de s'approcher avec deux verres.

— Je me suis dit que tu préférerais peut-être un peu de calme.

Adrien accepta le verre.

— Merci.